

Wilkinson avait eu le visage et les mains complètement brûlées, un des cadavres celui d'un mineur nommé Johnng, n'avait pu être retrouvé.

Ce Johnng, on le devine, était le même dont Thomas Jilgood avait substitué le corps à celui de l'ingénieur.

Le vieux mineur était dévoré d'inquiétude à la pensée que lorsqu'on continuait les fouilles, son stratagème serait découvert; pour le moment cette éventualité n'était pas à craindre.

L'ingénieur Joë Brack, qui rem-sait maintenant les fonctions de directeur technique, avait déclaré qu'un déblaiement complet nécessiterait de grands travaux et compromettrait peut-être la solidité de cette partie de la mine. Ces travaux avaient été remis à plus tard, puis il n'en avait plus été question.

Pendant le sauvetage, Joë Brack avait fait preuve d'une bravoure et d'un dévouement infatigables, ce qui avait déjà commencé à tourner l'opinion en sa faveur. Enfin, depuis qu'il occupait la place de Gildas, il s'était complètement transformé. Il ne montrait plus envers ses subordonnés, ni brutalité, ni arrogance, infligeait rarement des amendes, et ne manquait jamais une occasion de rendre service aux mineurs.

Aussi, par un revirement assez explicable, commençait-il à devenir populaire.

—Master Brack, a l'air, comme cela, un peu brutal, répétaient les gens de Cardigan, mais au fond c'est un coeur d'or.

Longtemps Gildas n'avait pas osé demander à Thomas de nouvelles de miss Winny, et par un sentiment de délicatesse, le vieillard évitait soigneusement ce sujet de conversation.

Enfin, un soir que tous deux étaient assis dans le petit jardin de la falaise, Gildas ne put contenir plus longtemps son impatience. Il posa au vieux mineur une foule de questions auxquelles celui-ci fut obligé de répondre quoique bien à contre-coeur.

Miss Winny, depuis qu'elle croyait son fiancé mort, s'était confinée dans une retraite absolue. Elle ne recevait plus personne et ne sortait que rarement en compagnie de son père.

Gildas apprit avec un étrange sentiment de dépit et d'amertume que la jeune fille avait suivi "son cercueil" à lui Gildas, et que par ses soins un tombeau magnifique avait été élevé dans le cimetière de Cardigan, non loin de la sépulture héréditaire des lords Verusmor. Ce tombeau était toujours couvert de fleurs magnifiques par les soins de la jeune fille.

—Et c'est tout ce que vous savez, demanda Gildas au vieillard.

—C'est tout.

—Et Joë Brack?

—Il fait au château de fréquentes visites, il est, paraît-il, admirablement accueilli par le lord, mais je ne crois pas qu'il ait encore réussi à être admis près de miss Winny.

Sans qu'il sût pourquoi cette information fit plaisir à Gildas; autrefois, il lui était arrivé, en maintes circonstances de prendre la défense de Brack, maintenant, il le détestait, sans raison valable, obéissant peut-être en cela à un avertissement de l'instinct.

Gildas se taisait, réfléchissant maintenant à l'exceptionnelle étrangeté de sa situation. Ainsi, grâce à la sollicitude exagérée du vieux Thomas, il se trouvait retranché du nombre des vivants. Ses obsèques avaient été célébrées pompeusement, son acte de décès avait été dressé et il avait son tom-